

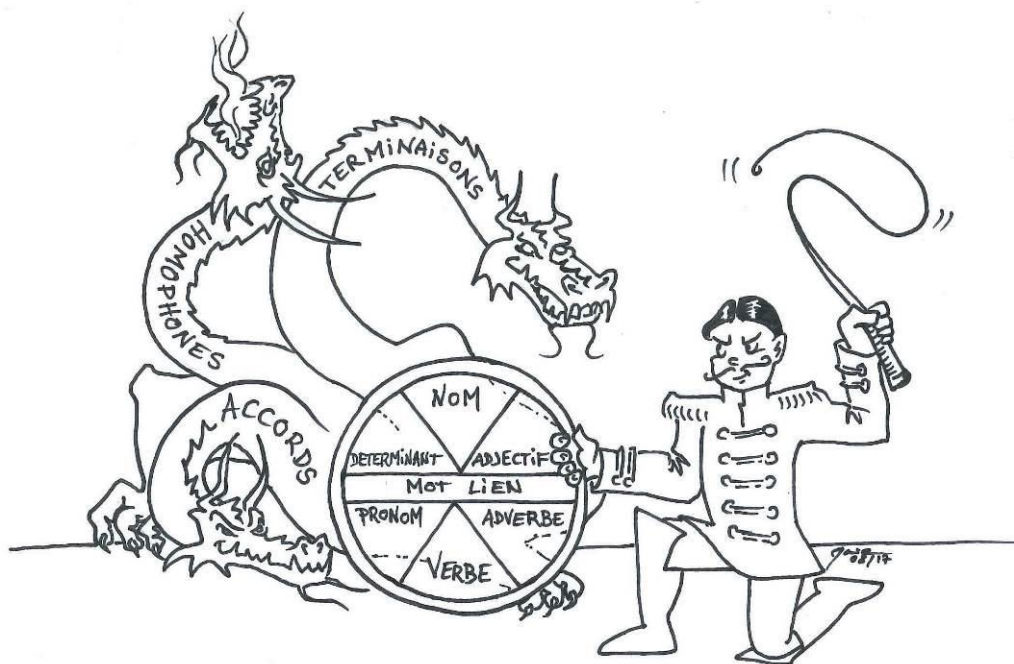


1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation



- Savoirs de base -

La roue de la grammaire pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice



2017

Merci à Danièle Hénuset de nous avoir donné ce fantastique outil !

Prêt : 0,25€ + 5€ de caution

N°: **12376**

CONTIENT : 1 DVD – Témoignages de 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha/ GSARA ASBL ; Collectif Alpha, 2013

Ce dossier est téléchargeable sur www.cdoc-alpha.be

et empruntable au **Centre de documentation du Collectif Alpha asbl**

rue d'Anderlecht 148 – 1000 Bruxelles ▪ cdoc@collectif-alpha.be ▪ 02 540 23 48

Conception et réalisation :

Frédéric MAES, Kristine MOUTTEAU et Marie FONTAINE

Illustration (logo de la collection) : Philippe DE KEMMETER - Piezo



La roue de la grammaire

Pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice

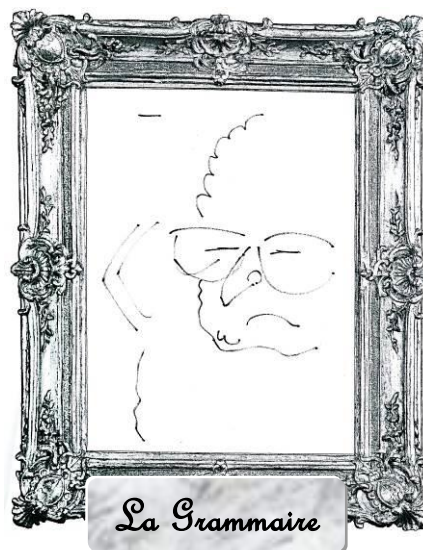


La grammaire ça sert à quoi ?	4
Une compétence scolaire Différence entre FLE et alpha	6
A l'oral, on fait de la Grammaire aussi... ..	7
Usage naturel des structures grammaticales.....	8
Une structure pour comprendre et se faire comprendre	9
Une approche pragmatique	9
Un outil et non un dogme immuable	10
De l'exigence et de la souplesse en même temps	11
Pourquoi faire de la grammaire en alpha ?	13
Améliorer l'écriture	13
Orthographe et grammaire comme outils de domination.....	14
Privilégier l'expression personnelle ou le code social ?	15
Accéder à l'abstraction et à l'analyse	16
Répondre à un besoin	18
Utiliser la roue de la grammaire	21
Un outil pour simplifier les explications et la compréhension	22
7 natures grammaticales... seulement ?	23
Les limites de l'outil.....	24
Classer les mots selon leur nature : utilité pratique	25
Etape par étape	26
Faire le lien avec l'école	26
Partir des apprenants	27
Expliquer le processus pour rassurer	28
Premières étapes.....	29
La notion de « fonctionner avec »	30
Noms et verbes : chefs de groupes	31
Déterminants et promoms : leurs adjoints	32
Les adjectifs qui enrichissent la phrase.....	33
Les adverbes c'est facile, ils sont invariables	35
Faire attention aux petits mots : Pronoms, mots liens.....	38
Verbes au multiples formes : comment s'en sortir ?.....	39
Aller du plus imple au plus compliqué	43
Ancrer : Classer les mots, partout, tout le temps.....	45
Conclusion : « Toujours » n'est pas Français	46
Bibliographie pour aller plus loin	47

LA GRAMMAIRE ÇA SERT À QUOI ?

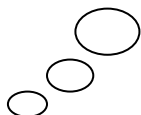
Comment apprendre la grammaire à vos apprenants en alphabétisation, pour qui ce mot n'évoque généralement que... « grand-mère » ?

Pourquoi leur apprendre la grammaire ?
Parce que c'est dans les programmes scolaires ?
Ou parce que c'est utile ?
Mais utile à quoi ?



Commençons par nous poser quelques questions. Répondez et partagez vos réponses entre collègues **avant de lire ce dossier**, afin d'en rattacher le contenu à votre vécu.

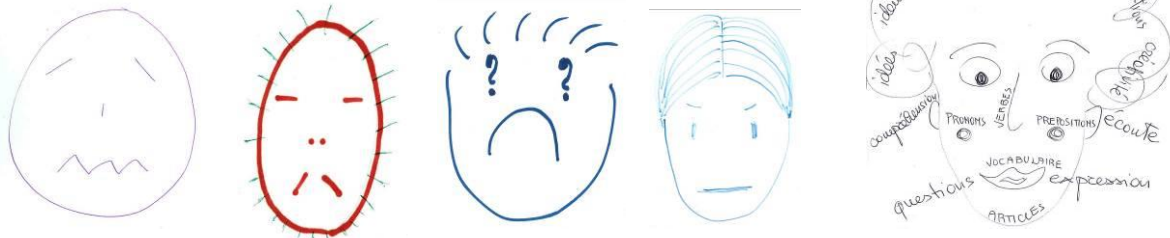
- Dessinez le visage de « la grammaire »
- Dans ma pratique, la grammaire j'en fais parce que...
- Dans ma pratique, la grammaire je n'en fais pas parce que...



La roue de la grammaire

Ces questions sont posées au début de la formation de formateurs sur la Roue de la Grammaire (organisée chaque année par Lire et Ecrire¹).

Voici quelques exemples des résultats :

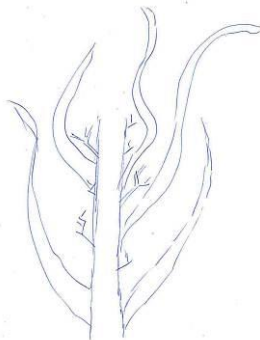


Même chez des personnes se dédiant à enseigner la langue française, le visage de la grammaire n'est pas toujours perçu comme très avenant : sérieux, sévère, vieux et poussiéreux... Elle pose question, préoccupe voire fâche. Mais elle concerne bien les mots... et ce qu'on en fait : s'exprimer, comprendre, à l'écrit surtout.



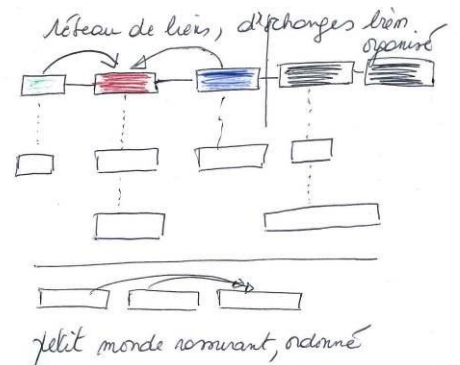
Les apprenants sont en demande (hé oui !) mais les formateurs ont peur de les embrouiller, ne savent pas par quel bout la prendre. Certains la voient comme un monstre aux bras et têtes multiples et inquiétants : chaque fois qu'on résout un problème, une autre difficulté apparaît.

Pour d'autres par contre, c'est quelque chose de bien organisé, « un petit monde rassurant, ordonné »



Et cela constitue la structure de la langue, sa colonne vertébrale ou son système nerveux, qui permet de faire des liens et que le tout fonctionne bien

Voyons voir ce qu'il en est...



¹ Nous recommandons chaudement de suivre cette formation, plus complète que ce livret. Infos : <http://www.lire-et-ecrire.be/Formations-continuees>

Une compétence scolaire

Différence entre FLE et alpha

En alpha, nous nous adressons à des personnes qui n'ont pas acquis ni même réfléchi la grammaire de leur langue maternelle et qui ne peuvent donc opérer des transferts d'un système grammatical à l'autre.

Non seulement la notion de « verbe » ne leur dit à peu près rien, mais même celle de « mot » ou de « phrase » n'est pas évidente.

Lorsqu'on leur demande si la phrase « Les enfants sont méchant. » est correcte, après la satisfaction de les entendre répondre « *non* », vient la stupéfaction de la justification : « *parce que les enfants sont gentils !* ». Pour des personnes, adultes ou enfants, non familiarisés avec l'école et l'apprentissage intellectuel de la langue, le sens prime sur tout le reste : « j'ème mai zenfan » est admis mais pas « je n'aime pas mes enfants » !

On ne peut aborder l'apprentissage du français, écrit ou oral, de la même façon avec un apprenant en FLE ou en alpha.

- ✓ Un apprenant en FLE a été à l'**école** mais pas un analphabète,
- ✓ il a abordé la grammaire, la **structure de sa langue** maternelle,
- ✓ donc il est habitué à faire la **distinction entre la forme et le sens**.

- Plus d'infos sur l'impact de la scolarisation sur le rapport au savoir dans **L'analphabétisme et ses conséquences cognitives**²

² Réalisation du Collectif Alpha (MICHEL Patrick ; FONTAINE Marie, 2014) téléchargeable www.cdac-alpha.be/Record.htm?idlist=13&record=19117023124919352059

A L'ORAL, ON FAIT DE LA GRAMMAIRE AUSSI...

Il convient de distinguer la grammaire orale de sa grammaire écrite.

Elles présentent effectivement des différences. 2 exemples :

La conjugaison au présent d'un verbe du premier groupe (chanter) possède 5 formes à l'écrit (les 1^{ère} et 3^{ème} personnes du singulier étant identique : je*il chante) tandis qu'elle n'en a que 3 à l'oral (je* tu* il* ils chante(s)(nt), nous chantons, vous chantez)

En français, contrairement à d'autres langues, le pluriel de noms ne s'entend souvent pas alors qu'il se marque presque toujours à l'écrit : maison, maisons.

Et leurs modes d'acquisition ne sont généralement pas les mêmes. La grammaire orale s'acquiert principalement par la pratique, en situation de communication, par la mémorisation de dialogues, structures ou phrases-modèle. C'est pourquoi nous avons une mauvaise connaissance consciente de la grammaire orale de notre langue maternelle.

Lorsqu'on doit reprendre un petit enfant qui fait une faute, ou qu'un étranger nous demande pourquoi nous utilisons une tournure de phrase plutôt qu'une autre, l'explication ne vient pas spontanément (et parfois pas du tout !)

L'apprentissage de la grammaire écrite passe davantage par la verbalisation et la théorisation. C'est l'objet de ce dossier.

La grammaire aide aussi à améliorer l'ORAL

C'est bizarre mais c'est sans doute à l'oral que ça a le plus aidé. Quand un apprenant sort une phrase « mish-mash », je dis pour qu'il se corrige : « *Y'a pas un mot qui manque ?* », souvent il répond lui-même : « *Ah oui, le déterminant* » et en ajoute un.

(une formatrice en alpha utilisant la roue de la grammaire)

USAGE NATUREL DES STRUCTURES GRAMMATICALES

Nous faisons tous de la grammaire sans le savoir.

A l'oral, on constate déjà l'usage de structures grammaticales, c'est-à-dire **l'usage des régularités du langage** pour utiliser de nouveaux mots :

- Chez les jeunes enfants : lors de l'acquisition du langage (3-4 ans), ils repèrent et reproduisent des régularités de la langue, ce qui, comme le français est plein d'irrégularités, occasionne des erreurs grammaticalement logiques (ex. : « *J'ai ouvri la porte* », « *Ils sontaient* »,...)
- Chez les jeunes baignant dans plusieurs langues : ils utilisent par exemple des mots anglais qu'ils conjuguent comme des verbes (« *Tu peux skipper la pub sur youtube* »,...)
- Lors de l'invention de nouveaux mots : des nouveaux verbes rejoindront ceux du premier groupe (en -er) et respecteront la même logique (ex. : « *télésnover* » : regarder son téléphone ou son ordinateur portable quand un interlocuteur s'exprime)

Comme expliqué plus haut, à l'écrit, ça se complique puisqu'il y a énormément de lettres muettes. Cependant, lorsqu'on est lettré, face à des mots inconnus, **on applique une logique connue**.

Dictez cette petite phrase de mots inventés à vos collègues :

« Les caropes s'atolent en rapulaces litées. »

Vous constaterez qu'ils auront des versions différentes :

« Les carhopes s'attollent en rappullasses littées. », etc.

Mais elles devraient avoir +/- la structure grammaticale suivante :

Les _____s s'_____ent en _____s _____ées.

Une structure pour comprendre et se faire comprendre

La grammaire est avant tout une structure, une colonne vertébrale, qui permet de **mettre les mots en lien** pour faire fonctionner la phrase. Cette structure est régie par un ensemble de **règles**, ce qui permet à tout le monde de fonctionner de la même manière et donc de communiquer.

C'est cet objectif de **communication** qui doit guider l'apprentissage, et celui-ci est facilité par **la compréhension et l'analyse de la langue**.

UNE APPROCHE PRAGMATIQUE

Cependant la langue française est particulièrement complexe, car elle est truffée d'exceptions, de lettres qui ne se prononcent pas, de multiples manières d'écrire un même son,... ce qui rend son apprentissage difficile. C'est pourquoi nous allons privilégier **une approche pragmatique** de la grammaire, celle qui permet « le plus facilement possible » aux apprenants d'écrire mieux, avec moins d'erreurs et en étant mieux compris. Plutôt que de se perdre dans des explications toujours plus complexes chaque fois qu'on est confronté à un cas particulier, on se concentrera sur **les fondamentaux, les règles générales**.

Le linguiste Jean Doneux explique qu'il faut toujours viser **la règle générale, qui résout 80% des cas**.

UN OUTIL ET NON UN DOGME IMMuable

L'orthographe est un dogme. Un dogme intime et lié à l'enfance. Un dogme public, qui détermine un rapport collectif à la culture et à la tradition. Outil technique qu'on déguise en objet de prestige, on va jusqu'à appeler ses absurdités des subtilités. Passion pour les uns, chemin de croix pour les autres, il est sacré pour tous. Et pourtant, il ne s'agit peut-être que d'un énorme malentendu.

L'intention de la démarche : permettre au public de s'autoriser un discours critique sur l'orthographe, de s'interroger sur ses enjeux démocratiques et sur la manière dont savoir et langage construisent la discrimination sociale.

L'orthographe est un outil. Mais quand un outil n'est plus au service de l'homme, et que c'est l'homme qui est au service de l'outil, est-ce toujours un bon outil ?

(*extrait de la présentation de la pièce « **La convivialité** »³*)



illustration de la couverture du *Journal de l'Alpha* n°173 ⁴

³ Voir plus sur notre blog : <https://cdocalpha.wordpress.com/2016/10/10/orthographe-une-approche-pop-et-iconoclaste/>

⁴ *Journal de l'Alpha* n°173 : Question(s) de grammaire et d'orthographe⁴, Lire et Ecrire, 04/2010. Téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_173_gramm4d73.pdf

DE L'EXIGENCE ET DE LA SOUPLESSE EN MEME TEMPS



La « Bible » des grammairiens en est, depuis 1938, à sa **16^e édition** !

La grammaire et l'orthographe ne sont **PAS fixées une fois pour toutes**, contrairement à ce qu'on a souvent tendance à penser. Il existe de multiples façons de définir une règle grammaticale.⁵

→ Laquelle vous parle le plus ?

Tableau 1		
Définition d'une règle grammaticale		
a	C'est un précepte pour bien parler ou bien écrire.	
b	C'est une hypothèse proposée par les grammairiens au sujet d'un mécanisme de la langue.	
c	Ce sont des faits observés et généralisés	
d	C'est une formule qui prescrit comment on doit orthographier la langue	
e	C'est la description d'une régularité interne de la langue	
f	C'est une représentation explicitée de la manière dont on suppose que fonctionnent certains éléments de la langue	
g	C'est ce qui gouverne nos comportements langagiers	
Source : Besse, 1991		

Selon la définition, on se retrouve plus dans le dogme ou plus dans l'outil. On se donne plus ou moins le droit de s'accorder des libertés, d'adapter...

⁵ Tableau tiré de la formation **Comment travailler la grammaire et l'orthographe en langues ?** de Marie Alice Médioni, GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle), 10/2012.

La roue de la grammaire

Des règles fixes, c'est sécurisant : on sait qu'on peut s'appuyer dessus... Pourtant même les spécialistes comme Grevisse changent d'avis. *Catastrophe ! Comment enseigner cette matière complexe et mouvante ?*

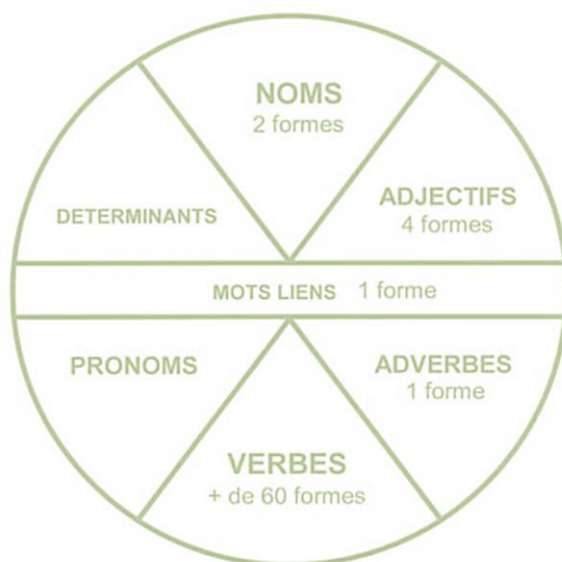
Pour Eveline Charmeux (une spécialiste), « la solution aux difficultés en orthographe ne peut se trouver que dans un profond changement, non pas de l'orthographe elle-même, mais de son enseignement, ainsi que dans **le changement de regard** que les enseignants, les parents, les usagers,... portent sur elle. Il s'agit de **faire appel au sens et à l'intelligence, de faire preuve d'exigence et de souplesse en même temps.**»⁶

C'est bien là le but de **la Roue de la Grammaire** :

offrir **un cadre sécurisant qui favorise l'apprentissage**,

tout en étant avant tout qu'**un outil qui aide à la compréhension** :

- ✓ comprendre la langue (support à la réflexion et à l'analyse)
- ✓ comprendre l'autre et se faire comprendre, bref, communiquer



... une Roue pour les rassembler tous ...

⁶ Edito : Questions de grammaire, d'orthographe, de nouvelle orthographe / STERCQ Catherine in *Le Journal de l'Alpha* n°173 : Question(s) de grammaire et d'orthographe, Lire et Ecrire, 04/2010, p.6

Pourquoi faire de la grammaire en alpha ?

AMELIORER L'ECRITURE

Parce qu'on fait de la grammaire à l'école

A l'école, on « fait » de la grammaire parce qu'on en a toujours fait et on se pose rarement la question de savoir pourquoi : c'est dans le programme. Et en alpha, va-t-on en faire pour « suivre le programme » ? Ou pour répondre aux attentes des apprenants ? Qui sont imprégnées d'une représentation très scolaire de l'apprentissage de l'écriture : ils veulent accéder aux savoirs de ce monde, l'école, dont ils ont été exclus.

« J'ai entendu que des gens qui vont à l'école parlent de ça »

De toute façon, un des objectifs des cours d'alpha est d'apprendre à écrire. **Sans passer par la grammaire, arrive un moment où on n'avance plus**, où on ne sait plus comment expliquer l'écrit.

Parce qu'ils le valent bien

Ne pas aborder la grammaire parce que « **c'est trop compliqué** » c'est faire preuve de **condescendance** à l'égard de ces adultes, renforçant les préjugés dont ils sont déjà victimes, et faire fi du slogan « tous capables »

Ou est-ce pour vous, formateurs, que c'est trop compliqué ? Rassurez-vous, c'est bien normal de penser cela, puisqu'on a, à dessein, toujours présenté **la grammaire comme une chose complexe réservée à l'élite**. Cette représentation est ancrée en nous depuis des siècles.

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE COMME OUTILS DE DOMINATION

Les questions de grammaire et d'orthographe françaises ont été et sont toujours en lien étroit avec les questions de pouvoir, d'oppression et d'émancipation.⁷

Pour le Collectif Alpha, l'alphabétisation a une dimension politique : la lecture et l'écriture sont des outils qui permettent l'**émancipation**.

Nous estimons que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tous et que dans notre société l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Or, le fait que l'orthographe française soit si compliquée est une décision délibérée et politique : il s'agissait très clairement pour l'élite de **se distinguer du peuple** grâce à la maîtrise de la graphie, et en faisant en sorte que le peuple ne puisse se l'approprier. C'est écrit en toutes lettres.⁸

«La compagnie (Académie) déclare qu'elle désire suiure (suivre) l'ancienne orthographe qui distingue les gents de lettres d'auec (avec) les jgnorants (ignorants) et les simples femmes.»

(Cahiers de l'académicien Mezeray, 1673)

Ces ignorants, aujourd'hui, c'est notre public en alpha. Notre action consiste à leur donner des moyens de s'affranchir de cette domination.



⁷ STERCQ Catherine, op.cit., p.5

⁸ **Notre orthographe si compliquée ? «C'est un choix politique»** / PIQUEMAL Marie in Libération, 17/02/2016 : www.liberation.fr/france/2016/02/17/notre-orthographe-si-compliquee-c-est-un-choix-politique_1434001

PRIVILEGIER L'EXPRESSION PERSONNELLE OU LE CODE SOCIAL ?

On pourrait être tentés par rébellion de rejeter en bloc ces codes élitistes. Et de considérer que ce qui est important, c'est de se faire comprendre. Mais **se donne-t-on réellement la chance d'être entendu et compris si on n'utilise pas les codes de son interlocuteur ?** Les difficultés d'écriture d'une personne sont bien trop souvent utilisées pour discréditer son propos, lors d'entretiens d'embauche, de débats, etc.⁹

'Faute' d'orthographe : ce mot renvoie à la culpabilité de celui qui la commet, il le rabaisse au rang des cancrs, des losers... sans rémission possible. En effet, **on estime que l'erreur définit la personne, une fois pour toutes** : difficile de se défaire de cette idée culturellement ancrée en nous, en nous tous, qu'on soit dominants ou dominés

En tant que formateurs devons-nous accepter, voire susciter l'écriture phonétique au nom de l'expression, de la créativité ?¹⁰ Ou le rôle du formateur est-il, au contraire, ou aussi, de permettre aux apprenants d'accéder au langage écrit tel que la grammaire et l'orthographe le formalisent ? Et ce parce qu'aujourd'hui ces dernières continuent de jouer un rôle de sélection sociale et que leur non maîtrise s'avère en conséquence discriminante tout au long de la vie ? Ou parce qu'il s'agit de lutter contre le fatalisme des élèves et des apprenants qui ont intégré que 'ce n'est pas pour eux' ? Ou parce que c'est se confronter à la norme et se mettre en recherche sur les pourquoi de celles-ci qui permet de se construire des savoirs émancipateurs ?¹¹

⁹ Sur le statut de l'erreur, voir **L'erreur permet d'apprendre. Relire pour apprendre à écrire** / Collectif Alpha, 2017 : www.cdoci-alpha.be

¹⁰ Voir les ateliers d'écriture en 'immigratien' conçus par Jérémie Piolat, qui ont pour objectif premier de libérer l'expression : www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/257-recit-d-ecrits.html

¹¹ STERCQ Catherine, op.cit., p.6

ACCEDER A L'ABSTRACTION ET A L'ANALYSE

La Roue de la grammaire aide à penser, c'est un peu un chemin pour penser les choses

Outre l'expression écrite, la grammaire aide aussi à **la compréhension, des écrits** bien sûr, mais aussi **du rapport au savoir « scolaire »**.

La scolarisation, c'est passer...

de l'affectif	→	au cognitif
du particulier	→	à l'universel
du concret	→	à l'abstrait
de l'oral	→	à l'écrit

La plupart des personnes scolarisées l'ont tellement intériorisé qu'ils ne se rendent pas compte qu'il n'est pas naturel, et qu'ils l'ont acquis à l'école¹².

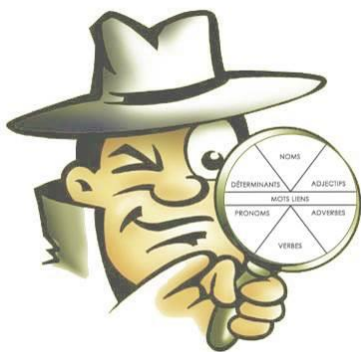
Cette différence de conception du savoir constitue un réel handicap pour les personnes non scolarisées, d'autant plus que ce n'est pas reconnu.

Avec les mathématiques, le travail grammatical est un lieu exceptionnel pour **travailler le classement, les liens logiques, la pensée intellectuelle** qui permet notamment, sans le nier entièrement, de prendre du recul par rapport au sens personnel, particulier et affectif, donné à une phrase.¹³ Et les apprenants adorent cet exercice intellectuel !

*Avant j'écrivais 'une' ou 'des',
mais je ne savais pas ce que ça représentait,
je ne savais pas qu'il y avait une histoire derrière tout ça*

¹² Typologie adaptée par Patrick Michel, dans notre dossier **L'analphabétisme et ses conséquences cognitives**, à partir de celle présentée par Anne Chevalier, au colloque du Collectif Alpha « **L'alphabétisation, c'est apprendre et changer** » : compte rendu en ligne <http://www.collectif-alpha.be/article260.html>

¹³ Voir p.6 « Une compétence scolaire
Différence entre FLE et alpha »



La grammaire aide aussi à améliorer la LECTURE

Analyser les mots et les phrases :

- ✓ permet d'affiner la **prononciation** lors de la lecture à voix haute, et de ne pas prononcer des lettres muettes.

Ex. : « parent » → son [en] à la fin, mais « partent » → son [t]

- ✓ aide pour le **rythme, la prosodie**, car on identifie les groupes de mots qui vont ensemble (ex : déterminant, nom, adjectif).

- ✓ joue aussi dans la **compréhension du sens** : identifier les mots qui vont ensemble, savoir qui se cache derrière le pronom, décoder les formules (« il y a »...), faire des hypothèses sur les mots inconnus, y compris les verbes au passé simple...

Ex. « Dans la cheminée, il y a une plaque en fonte »

→ A quel mot est lié « fonte » ? On peut dire « une plaque en... » ?

« Il alla dans sa chambre » → Quel type de mot ? Quelle famille ?

- ✓ Il est possible d'appliquer la même tactique que lors de la révision de textes produits par l'apprenant : **surligner tout ce qu'on comprend**, afin de ne pas rester bloqué au mot qu'on ne comprend pas (on peut y revenir ensuite, si le sens global n'a pas donné plus d'informations).

REPONDRE A UN BESOIN

Peut-être n'est-il pas nécessaire de faire de la grammaire en alpha de manière explicite...

A quel niveau aborder la grammaire ?

En tous cas, peut-être pas avec votre groupe, au niveau où il se trouve :

- s'il n'a pas assez d'aisance à l'oral pour communiquer avec vous,
- si le geste graphique lui demande encore beaucoup d'efforts,
- s'il en est à la découverte de la correspondance graphophonétique,

... attendez qu'il soit à l'aise avec ces **bases** : une brique après l'autre.

Pour quels contenus la grammaire est-elle nécessaire ?

Pour remplir des **formulaire**s, pas besoin de grammaire. Par contre, pour **créer** soi-même un texte, la grammaire est utile pour rectifier ses erreurs, pour les expliquer, pour les comprendre, pour les éviter.

Les **exercices** ne viennent qu'en renfort, pour le drill, pour systématiser des nouvelles connaissances afin de les utiliser de manière plus fluides.

Appliquer des recettes ou comprendre un système ?

Expliquer un concept et le faire appliquer dans des exercices ne suffit pas pour que les apprenants l'assimilent, le **transfèrent** ailleurs, seuls.

Lorsqu'on part d'un **problème** rencontré dans un de leurs textes, le concept théorique qui permet de le résoudre prend tout son **sens**. Ensuite il arrive qu'ils se passionnent pour des débats sur la nature des mots... L'exemple ouvre la porte de la théorie : libre à eux d'approfondir.

Voici comment un apprenant s'approprie un **outil** (la roue) et un **savoir** (la grammaire) pour répondre à un **besoin** (trouver une solution à un problème qu'il rencontre fréquemment lorsqu'il écrit)

Voilà l'outil que Guy, un apprenant du groupe CEB de l'année dernière, a construit lui-même parce qu'il avait des difficultés avec 'mes', 'mais' et 'met(s)'. C'est aussi une manière d'investir les choses que de dire : « Je vais faire moi-même les trois roues et je vais essayer de ne plus me tromper avec ça parce que maintenant j'ai compris. » Guy était très fier d'y être arrivé seul.¹⁴

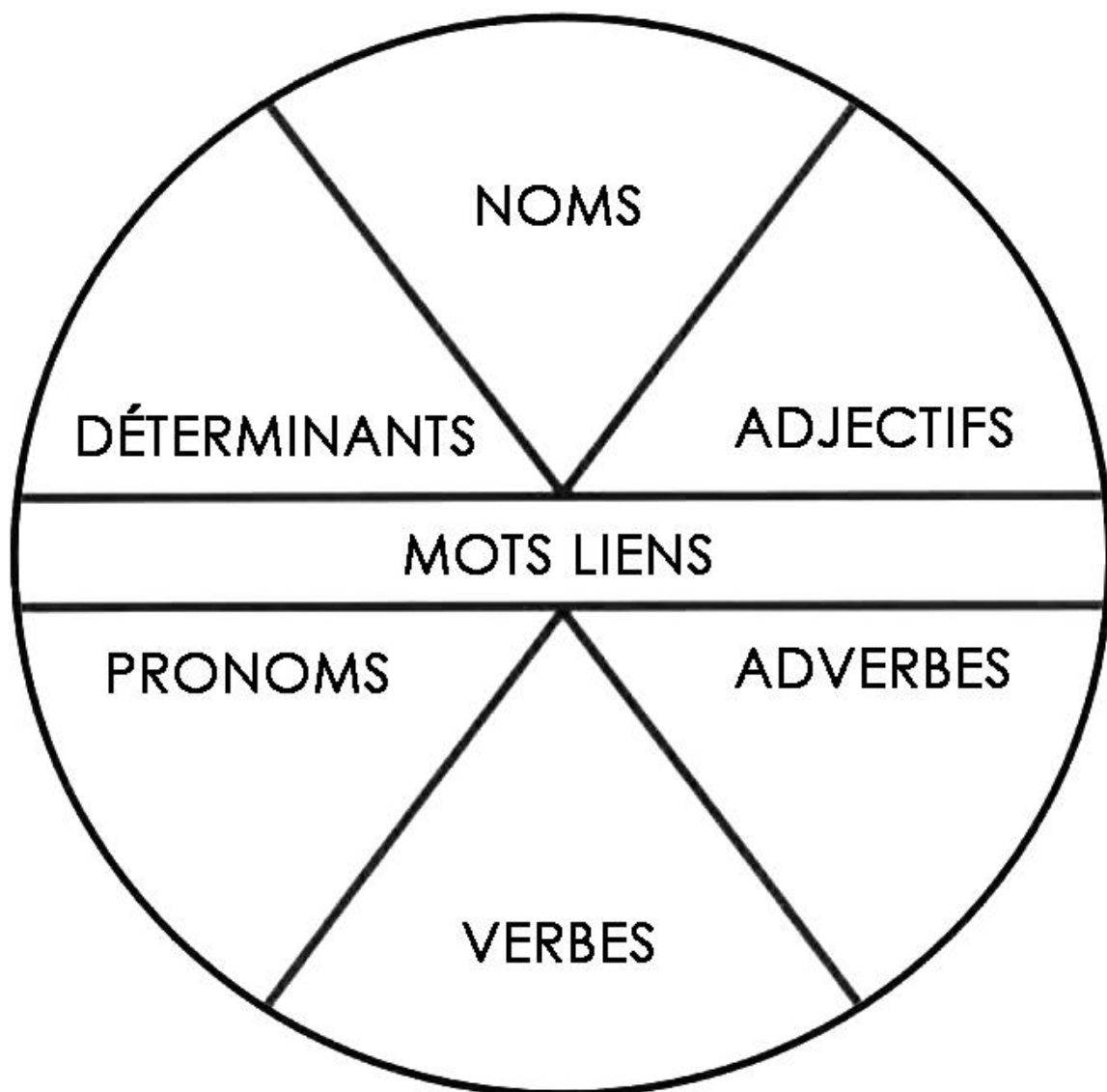
The image shows a hand-drawn grammar wheel divided into three horizontal sections. Each section contains a list of words in a box, a circular diagram with a horizontal line and a central dot, and a list of examples.

- Section 1: Déterminant**
 - Box: mes, ses, tes, les, des
 - Diagram: A circle with a horizontal line and a central dot. The word 'mes' is written in the top-left segment.
 - Examples: D: mes; N: parents, valises, enfants, lunettes
- Section 2: Verbe**
 - Box: il met (mettre), je mets, tu mets
 - Diagram: A circle with a horizontal line and a central dot. The word 'met' is written in the bottom segment.
 - Examples: je mets la table, il met la table
- Section 3: mot lien**
 - Box: mais
 - Diagram: A circle with a horizontal line and a central dot. The word 'mais' is written in the bottom segment.
 - Example: D'habitude j'oublie mais cette fois je n'ai retenu

¹⁴ Chercher, expérimenter, réajuster pour faire acquérir les notions de grammaire de base/ propos de Kristine MOUTTEAU recueillis par Sylvie-Anne GOFFINET in *Le Journal de l'Alpha n°173 : Question(s) de grammaire et d'orthographe*, Lire et Ecrire, 04/2010, p.65.

UTILISER LA ROUE DE LA GRAMMAIRE

Voici la Roue de la Grammaire : c'est donc « juste ça », et pourtant, on peut classer TOUS LES MOTS du français dedans !



Un outil pour simplifier les explications et la compréhension

C'est un outil pratique créé pour **répondre à un besoin**¹⁵ : permettre aux apprenants de relire et corriger leurs écrits de manière autonome.

Cette autonomie s'acquiert grâce à un système de **révision de texte** basé sur des « signes d'autocorrection », expliqué dans notre dossier **L'erreur permet d'apprendre - Relire pour apprendre à écrire** téléchargeable sur www.cdoc-alpha.be

Cet outil permet de **simplifier la représentation de la grammaire**, tant pour les apprenants (retenir) que pour les formateurs (expliquer).



La roue de la grammaire est **facile à retenir** :

- c'est une forme visuelle assez simple
- elle ne comporte que **7 catégories**

Le dessin **globalise et limite** la représentation par les apprenants du nombre de choses qu'ils vont devoir étudier. Abordées séparément :

- ils ne font pas forcément le **lien** entre les choses ;
- le nombre de choses à apprendre peut leur paraître infini.

¹⁵ Les formateurs du Collectif Alpha se sont approprié un outil donné par **Danièle Hénuset** (logopède, formatrice en gestion mentale) lors d'une formation en gestion mentale.

7 NATURES GRAMMATICALES... SEULEMENT ?

Peut-être ces notions vous sont-elles déjà familières, peut-être pas. Question de génération, notamment ☺ ! Voici quelques éclaircissements sur certaines différences entre ce qu'on vous a peut-être enseigné à l'école et ce qu'on présente dans la roue de la grammaire :

- **un verbe** reste un verbe (on y reviendra plus loin)
- **un nom**, c'est toujours un nom (les noms communs sont englobés dans cette catégorie dans un premier temps, et leurs spécificités ne seront abordées que plus tard, pour éviter la confusion au départ)
- **un « adjectif »** signifie ici ce qu'on appelait précédemment « adjectif qualificatif » ; les autres adjectifs se retrouvent maintenant dans les déterminants
- **un déterminant** est une 'nouvelle' catégorie reprenant les anciens « articles » (définis, indéfinis,...) et quelques 'anciens' adjectifs (possessifs, démonstratifs, numéraux,...)
- la catégorie « **mot-lien** » regroupe anciennes « prépositions » et anciennes « conjonctions » (de coordination, de subordination,...)
- **les adverbes** sont toujours les mêmes que dans le bon vieux temps.
- **les pronoms** aussi, regroupant en priorité les pronoms-sujets (je, tu, il, ça,...) mais aussi les autres (me, celui-ci, le tien...)

➔ La **Grammaire de Base** (Suzanne-G. CHARTRAND, De Boeck, 2008) présente ces mêmes 7 catégories grammaticales.

LES LIMITES DE L'OUTIL

Vous trouverez des limites à cet outil, bien sûr. Mais pour nous, mieux vaut un outil qui laisse 10%¹⁶ de marge d'erreur ou de confusion qu'une complexité et une confusion totale. Il nous semble surtout important de trouver un **équilibre** entre ce qui est:

- trop complexe (risque : se perdre dans trop d'explications)
- trop simple (risque : induire des idées fausses)

La complexité est abordée petit à petit, et on peut alors s'attarder sur un camembert et le subdiviser (ex : noms communs, noms propres)

L'objectif n'est pas de 'dresser' les apprenants à situer chaque mot rencontré à sa bonne place dans la roue, mais à les **aider à écrire** correctement.

Quelques zones de flou :

Les interjections

Bentolila, dans son rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire (2006)¹⁷, distingue une 8^e catégorie : les interjections. Il précise cependant qu'elle sera abordée plus tard (au collège), à travers l'étude des textes littéraires ou poétiques.

Les 'contractions'

Où classer « du » ou « au » ? Ces hybrides sont la contraction d'un déterminant et d'un mot-lien (« de le », « à le »). Dans un premier temps il faudra sans doute trancher. Plus tard, on pourra par exemple les inscrire 'à cheval' entre les deux catégories. « *Le français c'est difficile, vous savez !* ».

¹⁶ Jean Doneux, linguiste, dit qu'il faut d'abord viser la règle générale, qui résout 80% des cas.


¹⁷ <http://media.education.gouv.fr/file/68/3/3683.pdf> (p. 26)

CLASSER LES MOTS SELON LEUR NATURE : UTILITE PRATIQUE

Les formateurs qui révisent les textes avec les apprenants les amènent à réfléchir sur la nature de leurs erreurs en leur donnant des pistes grâce aux **signes d'autocorrection** suivants :



Ils sauront ainsi qu'il doivent voir dans le dictionnaire, écouter la bonne prononciation, ajouter, découper ou recoller des mots. Les deux derniers signes renvoient à des notions de grammaire.

 : indique que le mot souligné est influencé par le mot entouré. Se rendre compte des **liens entre les mots** est un déclic fondamental !

Mais pour entrer en grammaire, toutes les situations ne peuvent s'expliquer de cette manière :

- **les homophones** : Comment expliquer la différence entre « à » et « a » ? Le 'truc' de remplacer « a » par « avait » ne fait pas sens pour une personne non-scolarisée. Et comment expliquer « on » et « ont » ? Il faut aborder **la nature des mots** (pronom, verbe...).
- « **Quand il y a beaucoup tu mets 's'** » : Autre problème d'un 'truc' très simple : les apprenants le retiennent... et s'y accrochent ! Mais ça ne marche pas à tous les coups, et on se retrouve avec des « Ils sont_s », des « beaucoup_s d'enfant_s »,... des 's' partout ! Ils ont bien compris le lien entre les mots, mais pas qu'il n'y a que certains types de mots qui prennent 's' au pluriel.



: renvoie donc à la roue de la grammaire, à la nature des mots.

Voici pour l'usage pratique. Mais comment découvrir ces 7 catégories ?

Etape par étape

FAIRE LE LIEN AVEC L'ECOLE

Dépasser les réticences

*Je me disais « on ne vient pas ici pour dessiner »
mais petit à petit, je me suis dit « ça c'est intéressant »*

Dessiner des camemberts ne cadre pas avec la vision scolaire de la grammaire qu'ont souvent les apprenants (ce qu'ils voient dans les cahiers des enfants). D'ailleurs, vous-mêmes, formateurs -surtout si vous êtes des 'pros de la grammaire'-, êtes peut-être perturbés par cette approche différente de celle qu'on vous a enseignée. L'important est de s'autoriser à **sortir du cadre** pour se donner les moyens d'**atteindre son but**. Et « ça marche » ! On peut même y prendre du **plaisir**...

*Il y a un apprenant qui m'a dit « maintenant j'ai compris »
et qui est plus régulier depuis. C'est un déclic.*

Utiliser un langage commun

On utilise les termes précis, sans simplifier : 'déterminant' et non 'petit mot'. Ceci valorise les apprenants car ils acquièrent ainsi des références partagées par d'autres personnes, lettrées (enfants à l'école,...).

La roue a recréé du commun entre eux. Les scolarisés (qui utilisent déjà des mots de la grammaire mais sans toujours maîtriser leur sens) acceptent aussi le neuf parce qu'ils se rendent compte que ça les aide et qu'ils comprennent enfin ce qu'ils avaient vu avant.

PARTIR DES APPRENANTS

L'autosocioconstruction des savoirs (pratiquée en alpha), demande de partir des apprenants et de construire les connaissances en groupe.

Donc au début, les formateurs essaient de leur faire construire eux-mêmes de catégories grammaticales. Mais étant non-scolarisés, ils accordaient d'avantage d'importance au sens du mot qu'à sa nature.

Je donne aux apprenants un exercice où il faut trouver l'intrus parmi une série de mots comme 'maison', 'jardin', 'fille', 'chanter', 'cave'. Ils vont alors faire des associations de sens entre les mots en construisant une phrase du genre : « la petite fille est dans le jardin de la maison et elle chante ». Et ils diront que l'intrus c'est 'cave', alors que j'attendais qu'ils me disent que l'intrus c'est 'chanter' parce que c'est un verbe et que les autres mots sont des noms.¹⁸

Il vaut mieux **s'appuyer sur leurs propres connaissances grammaticales**, en partant d'un **cas précis** rencontré dans un texte.

Le 's' en fin de mot. Parfois il y en a un et parfois pas. Pourquoi ?
« Elles sont parties » Pourquoi l'écrivez-vous ainsi ?

Faire émerger leurs connaissances, leur logique :

« Parce qu'elles sont beaucoup alors on met 's', à tous les mots. »
- **Ils connaissent donc** la marque grammaticale 's'
et qu'il existe un lien entre les mots.

Pousser la réflexion sur base de ce qu'ils connaissent déjà et formaliser :

Faire une comparaison avec une phrase au singulier :
« Ma sœur, elle est partie » Qu'est-ce qui change ?
's' au bout de 'elle' et de 'partie' et 'sont' devient 'est' : tout le mot change. Ce ne sont pas des mots de la même nature.

¹⁸ **Chercher, expérimenter, réajuster pour faire acquérir les notions de grammaire de base** / MOUTTEAU Kristine interviewée par GOFFINET Sylvie-Anne in *Le Journal de l'Alpha* n°173, Lire et Ecrire, 04/2010, p.60

EXPLIQUER LE PROCESSUS POUR RASSURER

Il faut avant tout rassurer les apprenants, en leur expliquant comment l'apprentissage va se dérouler :

« Cette année, on va travailler la grammaire.

On va vous présenter un outil qui va vous permettre de mieux vous y retrouver.

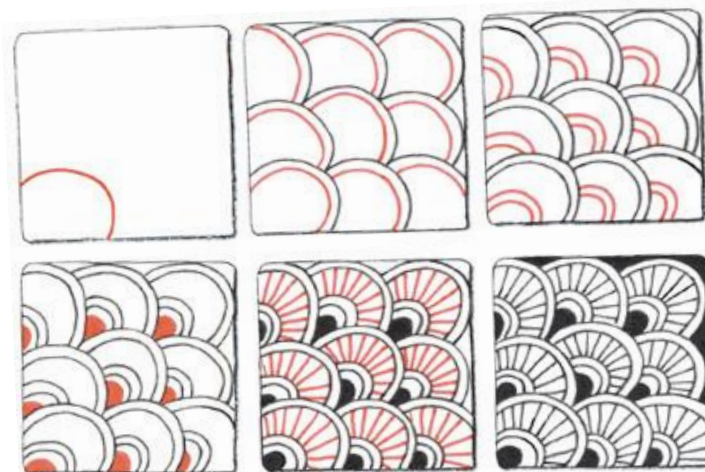
Ça ne veut pas dire que c'est facile et que vous allez tout comprendre et tout retenir en une fois !

Ça prend du temps, pour tout le monde.

Mais on va donc le travailler pendant toute la formation.

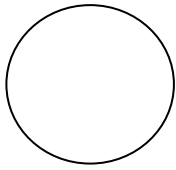
Petit à petit vous allez retenir, comprendre et utiliser cette roue

- *pour mieux écrire*
- *pour mieux comprendre comment fonctionne le français.»*



Etape par étape,
on peut arriver à réaliser des choses complexes
en commençant par des choses simples

PREMIERES ETAPES



1. Dessiner un cercle :

« Ce cercle contient **TOUS les mots du français** ».

Donner du sens à cette phrase :

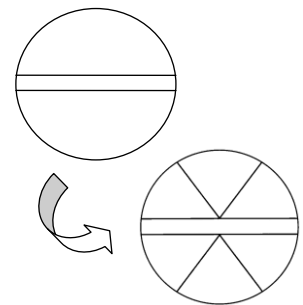
« Où vas-tu placer le mot 'table' ? » Dedans.

« Et 'chouaia' ? » Dans un autre cercle (mots arabes).

2. « Tous les mots du français ne sont pas les mêmes.
On va donc faire **7 catégories** = 7 sortes de mots. »

Dessiner d'abord la division au milieu.

Ensuite les 3 camemberts de chaque côté.



3. « A vous maintenant ! »

D'abord avec le modèle sous les yeux, pas à pas (veiller à ce que ce soit exact : la double ligne au milieu et horizontale, et non oblique).

Ensuite de mémoire, puis comme devoir à la maison.

➔ La **mémorisation du dessin est indispensable !**

4. Commencer par mettre les **mots qu'ils connaissent** (nom, verbe...)
S'ils connaissent des sous-catégories (préposition) demander un exemple

5. Exemples : Mettre des mots rencontrés dans les bonnes cases

6. « Comment fonctionne ce mot, même hors de ma propre phrase ? »

Ex. : 'enfants' → les enfants, mes enfants, les petits enfants...

➔ Faire des exercices de l'intrus pour affiner cette notion de
« **fonctionner avec** »

LA NOTION DE « FONCTIONNER AVEC »

Avant j'écrivais 'une', 'des' mais je ne savais pas ce que ça représentait ;
je ne savais pas qu'il y avait une histoire derrière tout ça.

Un déclic important pour comprendre la grammaire :

se rendre compte que les mots sont en **lien** et ont des **fonctions**.

... et cela indépendamment du sens, du contenu, de l'affectif.

« mes enfants sont méchants » - « mes enfant sont gentil »

Quelle phrase est correcte ? Grammaticalement la 1^e est correcte, même si affectivement on la considère comme fausse.

On peut même appliquer la grammaire à des mots qui n'ont aucun sens : « Les caropes s'atollent en rapulasses litées »

Pour identifier les 2 chefs de groupes (nom-verbe) on fait référence aux « petits mots » (déterminant-pronom), leurs voisins, avec qui ils fonctionnent, qui travaillent avec eux.

« Les mots s'organisent en tribus, comme les humains. Et chaque tribu a son métier. [...] Les déterminants marchent devant les noms en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention, c'est un féminin ! »¹⁹

L'exercice de l'intrus permet de travailler cela.

« *Qu'est-ce que tu gardes et qu'est-ce que tu jettes, et pourquoi ?* »

amour – enfant – courir – chien

Comment savoir qu' « enfant » est un nom et « courir » un verbe ?

On peut dire « je cours », « tu cours »,... mais pas « je enfant ».

On dit « un enfant », « mon enfant »,...

NOTE : Au début les apprenants font des histoires, des liens affectifs :

« L'enfant court avec le chien. », « Le chien aime l'enfant »,...

¹⁹ **La grammaire est une chanson douce** /ORSENNA Erik, Stock, 2001, pp. 71-72

NOMS ET VERBES : CHEFS DE GROUPES

Les deux premières catégories à mettre en place, ce sont les noms et les verbes. Ce sont celles dont les apprenants ont le plus souvent déjà entendu parler, et même s'ils ne les nomment pas ainsi, ils les utilisent.

Chefs de gang

Mais surtout, ce sont les principaux mots **porteurs de sens** de la langue. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont **au centre des groupes 'du haut' et 'du bas'** de la roue. Il est important de faire remarquer cette place centrale aux apprenants : *« Dans chaque groupe de 3 mots, il y en a un qui est plus important que les autres, qu'il est un peu le chef, et que c'est pour ça qu'on le met au milieu. »*

A la suite de Danièle Henuset, certains formateurs parlent de quartiers et de chef de bande, comme dans West Side Story.

L'impossible définition

Classiquement, on tente de définir ces deux notions de nom et de verbe.

Le nom ? Quelle définition peut valablement réunir un chien et un enfant, une tomate et une table, l'amitié et la politique ? Objets ? Choses ? Si on tente d'être précis, on doit faire une phrase à rallonge qui regroupe tant de choses qui ont si peu à voir. Et si on veut une formule générale, elle se vide de sens.

Le verbe ? *« Un verbe, c'est une action, quelque chose qu'on fait. »* Ah oui ? Mais « dormir », ce n'est pas un verbe, disent les apprenants, on ne fait rien quand on dort. Que dire d'être et d'avoir ? « Les crêpes », c'est un verbe, disent les apprenants, parce que moi, je fais des crêpes !

DETERMINANTS ET PROMOMS : LEURS ADJOINTS

Mais alors, comment arriver à faire reconnaître un nom et un verbe ?

Le nom : Pour nous, l'essentiel pour la reconnaissance d'un nom (commun en tout cas), c'est de pouvoir le faire fonctionner, travailler, **avec des déterminants**. On peut dire : « la table, une table, deux tables,... », « le chien, un chien, deux chiens,... », « l'amitié, une amitié, ton amitié,... », « une politique, la politique, cette politique,... ».

Le verbe : Pour nous, l'essentiel pour la reconnaissance d'un verbe, c'est de pouvoir le conjuguer, c'est-à-dire le faire fonctionner, travailler, **avec des pronoms** (sous-entendu 'sujets'). On peut dire : « je marche, tu marches, il marche,... » mais aussi « je dors, tu dors, il dort », « je suis, tu es, il est,... ».

⇒ C'est donc par-là que nous commencerons et c'est ce sur quoi nous insisterons. Cela permet de plus d'installer cette **notion essentielle : les mots fonctionnent, travaillent, ensemble**.

C'est important, c'est pratique, mais ce n'est pas magique.

Et Matinke de voir un verbe dans « malade » ou dans « client » parce que « je suis client, tu es client, il est client,... ».

Foutus verbes être et avoir qui nous compliquent bien la vie.

« *Car, vous savez, le français, c'est difficile !* ».

Il faut donc pratiquer, encore et encore, pour que cela devienne plus clair pour les apprenants.

Dès qu'on écrit, on lit une phrase en classe ... Hop !

Où place-t-on ce mot dans la roue ?

Est-ce un nom ou un verbe ?

Avec qui peut-on faire fonctionner ce mot ? Peut-on dire « je, tu, nous... xxx » ou « le, son, ce... xxx » ?

LES ADJECTIFS QUI ENRICHISSENT LA PHRASE

Après avoir abordé les 4 premières catégories (nom et verbe, et leur copain déterminant et pronom) par eux-mêmes, les apprenants deviennent curieux des autres mots. On peut alors aborder une autre nature : **les adjectifs**.

- Exercice de l'intrus : chaud – café – noir – sucré
« 'sucré' parce que je prends le café sans sucre. » « Non ! »
Il faut sortir de l'affectif et penser à la nature des mots.

Varier les adjectifs

D'eux-mêmes, ils en utilisent peu, souvent les mêmes. Comment varier ?

- produire des adjectifs dans une **description** : « je suis ... »
- dessiner des descriptions : « un tapis », « un petit tapis bleu et rond »
- lire des petites annonces (immobilières, rencontres...) : la plus intéressante à beaucoup d'adjectifs (on voit mieux de quoi on parle).
- trouver les **contraires**, les **exagérations** (grand > énorme)...

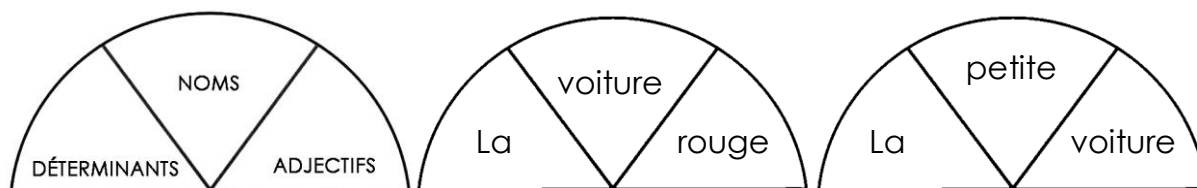
➔ Cela permet d'enrichir le vocabulaire

Ce travail effectué **en groupe** permet aux apprenants de s'enrichir mutuellement, de valoriser les connaissances qu'ils ont déjà.

« Une voiture rouge ». Que peut-on dire d'autre de la voiture ?
« Une voiture neuve » dit l'un. « Qu'est-ce que c'est 'neuve' » dit l'autre ? C'est « nouvelle » ... On peut dire « une nouvelle voiture » ou « une voiture neuve ».

L'ordre dans la roue n'est pas l'ordre des mots dans la phrase

L'exemple « la voiture neuve » - « la nouvelle voiture » permet de mettre en évidence une **erreur fréquente** d'utilisation de la roue (même chez les formateurs à qui on présente l'outil) : identifier la nature des mots en les plaçant dans la roue dans l'ordre de la phrase.



⇒ On se retrouve donc avec « voiture » comme nom dans la 1^e phrase et comme adjectif dans la 2^e !

Danièle Henuset proposait **l'image de l'habitation et du travail** :

- Les mots 'habitent' dans leur catégorie
- Ensuite ils vont 'travailler' dans des phrases. Là il va se passer plusieurs choses, dont parfois des changements de place.

Il faudra donc **entraîner les apprenants** à ces gymnastiques :

- ✓ Extraire les mots des phrases pour en tester la nature : « l'amour aide les mamans... » ... « j'aide, tu aides, il aide... »
→ donc « aide » est un verbe.
- ✓ Reconnaître puis construire des groupes de mots ou des petites phrases variées (drill) :
 - *L'ordre des catégories dans* : « une petite voiture » ? D-A-N !
 - *Et dans* : « une voiture rouge » ? D-N-A !
 - *Une phrase avec D-A-N-V-Adv.* ? « la vieille voiture roule bien » !

Accorder les adjectifs

Pour accorder un adjectif il faut **poser 2 questions aux déterminants** (on va leur faire cracher des **indices**) :

- singulier ou pluriel : « un » ou « des » ?
- masculin ou féminin : « un » ou « une » ?

Exercice : **produire les 4 formes** d'un adjectif.

- Ceci permet de sortir du contexte, du sens.
- La répétition génère des **automatismes (drill)**

m. sg.	f. sg.
m. pl.	f. pl.

Comprendre la grammaire c'est comprendre :

- ✓ qu'il y a différentes **natures** de mots
- ✓ qu'il y a des **indices** qui nous renseignent sur leur nature
- ✓ qu'il y a des **relations** entre les mots (les uns dépendent des autres)

LES ADVERBES C'EST FACILE, ILS SONT INVARIABLES

A partir des noms, des verbes et des adjectifs on peut travailler sur les **familles de mots**, ce qui permet d'**introduire la notion d'adverbe** :

Partir d'une situation connue :

« Ce tram est lent, ça m'énerve. »

→ Qu'est-ce qui m'énerve ? « La lenteur du tram. »

→ Comment roule le tram ? « Lentement. »

Même exercice avec d'autres mots ; s'interroger sur leur nature :

Libre (un homme libre) = adjectif

→ liberté (il a la liberté de choisir) = nom

→ librement (il se balade librement) = ???

... Tiens ? C'est quoi ça comme nature, « librement » ?

Un exercice difficile, mais qui suscite beaucoup d'intérêt !

Les familles de mots permettent de découvrir de nouveaux mots, et de développer une tactique pour **comprendre des mots inconnus** (recherche d'indices).

« Pourriture » : jamais vu, mais vous connaissez « pourri »

C'est aussi une porte d'entrée dans la **finesse de la langue**.

Idée de base = début du mot / finesse de la langue = fin du mot

Emploi > employer > employé > employeur ... quelle différence ?

Les adverbes, c'est facile : ils ne changent jamais

L'adverbe n'a qu' 1 seule forme : il est **invariable**.

Ceci permet de le différencier de l'adjectif, qui a 4 formes.

Ex : un bien joli pull, une bien jolie robe, de bien jolis enfants

Avec qui fonctionne l'adverbe ?

Ad-verbe. L'adverbe est un peu comme un adjectif, mais **pour le verbe** car chaque « chef de groupe » à des voisins qui travaillent avec lui.

(Ex. : Je marche lentement)

Mais l'adverbe peut aussi être **lié à d'autres types de mots** :

- **un adverbe** (ex. : Je marche très lentement)
- **un adjectif** (ex. : C'est un très joli pull)

L'adverbe **modifie ou complète le sens** des mots qu'il accompagne.

Exercice pour faire le lien entre verbe et adverbe : **mimer**.

« Mimes que tu marches / manges.

Tu peux marcher/ manger comment ? »

Vite, très vite, rapidement, beaucoup, peu, joyeusement...

NE PAS DIRE : les adverbes terminent en « -ment » !

Cela brouille les pistes, car ce n'est pas vrai tout le temps.

- Bien des adverbes ne terminent pas en -ment : les adverbes de lieu (ici, là...), de temps (hier, aujourd'hui...), d'opinion (peut-être...),...
- Tous les mots en -ment ne sont pas des adverbes (ex : rarement ≠ ils rament)

Gardons bien l'objectif en tête. Il ne s'agit PAS d'analyser parfaitement toutes les phrases mais d'entrer dans les **finesses de la langue** pour réussir à **mieux s'exprimer** (à l'écrit et à l'oral), sans erreurs et en utilisant plus de vocabulaire, et à **mieux comprendre** ce qu'on lit.

FAIRE ATTENTION AUX PETITS MOTS : PRONOMS, MOTS LIENS

Les noms, les verbes et les adjectifs sont les catégories qui posent le plus de problèmes au niveau grammatical, lors de l'écriture. Les autres mots, moins souvent utilisés spontanément à l'écrit par les apprenants, peuvent être abordés **par le biais de la lecture et de l'expression orale.**²⁰

L'utilisation des « petits mots » permet une **progression dans la finesse de la langue**. Ils prennent peu de place, ils ne sont pas porteurs d'autant de sens que ne le sont le nom ou le verbe, mais donnent des **indices important pour la compréhension**.

Ex : « Le petit garçon est sur la pierre » Les lecteurs débutants identifient « garçon » et « pierre », mais comment les représenter l'un par rapport à l'autre ? Au-dessus ? En-dessous ? A côté ? Selon les cas on utilisera un mot-lien (préposition) différent : sur – sous.

Ex : « Babacar a sauvé la mère. Il est content. » Qui est content ? Babacar ? La mère ? Les deux ? Selon les cas on utilisera un pronom différent : il – elle – ils.

Cela permet aux apprenants d'améliorer la compréhension à la lecture, mais aussi l'expression orale. Ils sont **fiers de mieux parler** grâce à la prise de conscience du rôle des mots dans la langue :

*Avant je disais « je vais acheter la pain »,
mais depuis que je comprends la roue, je dis « je vais acheter du pain »
Youssef, apprenant*

→ **Donner une catégorie** à ces petits mots leur **donne une importance** et permet d'entamer la réflexion sur leur rôle (pro-nom = pour le nom, à la place du nom ; mot-lien = relie... mais relie quoi ?)

²⁰ Rappelons que la roue de la grammaire a été élaborée pour aider lors de la révision de textes libres produits par les apprenants, afin d'expliquer clairement certaines erreurs.

VERBES AU MULTIPLES FORMES : COMMENT S'EN SORTIR ?

La conjugaison, un autre dragon à 1000 têtes

Traditionnellement, on apprend que les verbes se classent en 3 groupes, selon leur terminaison à l'infinitif : 1^e = -er, 2^e = -ir, 3^e = -re, -oir et... -ir ! Selon leur groupe, les verbes ne suivent pas les mêmes règles pour se conjuguer. Alors qu'il y a déjà des terminaisons plus ou moins différentes pour chacune des 6 personnes, et pour les différents modes (indicatif, subjonctif,...) et temps (présent, imparfait...). Sans parler des verbes irréguliers... **Chaque verbe peut prendre plus de 60 formes !**

Vaste programme... Heureusement, il y a le Bescherelle !

Simplifier : ce qu'on entend – ce qu'on entend pas

Dans ce dossier, nous n'allons pas explorer la conjugaison en détails. L'utilisation des temps adéquats pour les verbes est un sujet bien plus complexe qu'il n'y paraît (ah ! S'il ne s'agissait que de choisir entre passé, présent ou futur...). De plus, d'une culture à l'autre, la perception du temps varie fortement.

1e objectif : Être capable d'**identifier** le verbe (avec quoi travaille-t-il ?). Nous l'avons abordé ci-dessus.

2e objectif : Arriver à **écrire correctement les terminaisons qu'on n'entend pas à l'oral**. Il y a beaucoup de terminaisons qu'on n'entend pas, mais ce sont souvent les mêmes qui reviennent, et selon une certaine logique (ouf !).

Un verbe simple (aimer) aura au présent de l'indicatif en aura :

- 3 à l'oral : je-tu-il-ils aim[e], nous aim[on], vous aim[é]
- 5 à l'écrit : je-il aimes, tu aimes, ils aiment, nous aimens, vous aimez

Pour introduire ce sujet, faites un **exercice sur les terminaisons** :

« *Surligne ce que tu n'entends pas dans les verbes suivants* »


Je parle	il fait	nous sommes	
que je fasse	ils allaient	nous venons	
je veux	il veut	vous voulez	
que tu viennes	je suis	nous avons bu	
j'irai	nous irons	ils iront	nous irions
tu peux	j'ai fini	elle a écrit	

Ensuite, donnez le **kit de survie des terminaisons** :

- Ce sont les terminaisons qu'on n'entend pas à l'oral (à l'imparfait, on entend [ai] mais pas si ensuite il y a 's' ou 't').
- En gras, ce qui est le plus courant.
- Il faut d'abord regarder d'abord la personne, puis la terminaison.

KIT DE SURVIE

Comment écrire la terminaison des verbes ?

je	<p>_____ e</p> <p>_____ s</p> <p>_____ x</p> <p>_____ ai</p>	(au futur)
tu	<p>_____ s</p> <p>_____ x</p>	
il elle on	<p>_____ e</p> <p>_____ t</p> <p>_____ d</p> <p>_____ a</p>	
nous	_____ ons	sommes  
vous	_____ ez	êtes, dites, faites  
ils elles	<p>_____ ent</p> <p>_____ ont</p>	ont, font, vont   + au futur

L'infinifit : un usage qui nécessite apprentissage

Autre type d'exercice : observer les terminaisons, classer et retrouver les infinitifs (source : CUEEP, fiche n°11) :

Je parle j'apprends je dors je roule
 je bois j'attends je peux
 j'entre je siffle je mets je veux

verbes terminés par		→	infinitif
e
s
x

La difficulté de cet exercice est de trouver l'infinifit. En effet, on nous a appris à l'école à trouver l'infinifit, prendre le radical et ajouter la bonne terminaison en fonction de la personne et du temps utilisé. Les apprenants eux ne fonctionnent pas de cette manière : ils écrivent ce qu'ils entendent et disent et **ne connaissent pas les notions d'infinifit et radical.**

→ Différence entre l'apprentissage par familiarité et par analyse.

L'infinifit c'est le verbe quand il est **tout seul**, en pyjama. Ensuite, on peut le conjuguer et lui mettre la robe du passé, présent, futur...



ALLER DU PLUS SIMPLE AU PLUS COMPLIQUE

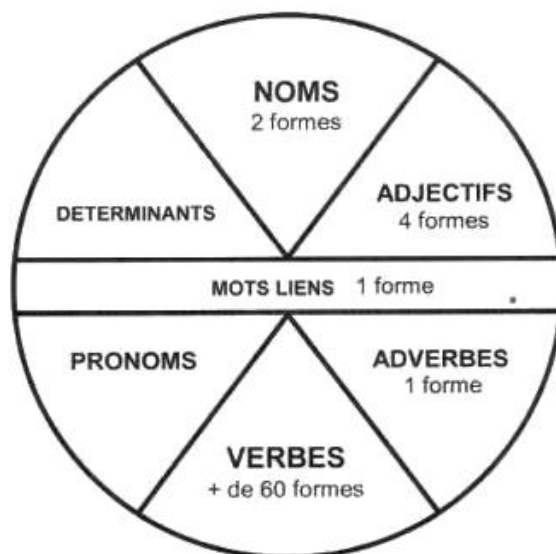
La grammaire est généralement vue comme extrêmement complexe : cela fait peur, décourage et bloque les apprentissages.

➔ **La roue de la grammaire simplifie les choses.**

Dédramatiser

Les catégories qu'on connaît moins bien sont plus faciles, car **il n'y a qu'une seule forme** (invariables) :

- mots liens
- adverbess



Vous vous y perdez dans les verbes ? C'est normal, il y a plus de 60 formes ! Le plus important à la base est de **différencier nom et verbe**.

« Les parents » prend « s » au pluriel : « ent » est la marque du pluriel, mais pour les verbes et ici il s'agit d'un nom (les parents).
➔ faire des exercices de lecture de mots qui se terminent par -ENT

Complexifier

En partant de cette base simple, on a la possibilité de complexifier. Par exemple en travaillant ensuite à l'intérieur d'une catégorie :

Noms ➔ noms communs, noms propres
Déterminants ➔ déterminants possessifs, démonstratifs,...

Exercice : homographes non homophones²¹

« Lire à haute voix. Attention aux mots qui se terminent par –ENT »

1. Les enfants crient souvent pendant qu'ils jouent.
2. Mes parents viennent me voir régulièrement en Belgique.
3. Pendant la mauvaise saison, certains oiseaux partent vers des pays lointains.
4. Les accidents arrivent brusquement, quand on ne s'y attend pas.
5. Aujourd'hui, les trains circulent normalement mais hier, il y a eu grève.
6. On comprend facilement des personnes qui parlent lentement.
7. Beaucoup de gens patientent dans la salle d'attente, parfois longuement.
8. Les changements d'horaires perturbent souvent beaucoup d'entre nous.
9. Les ouvriers remplissent le camion rapidement mais avec soin car les différents éléments doivent arriver en bon état.
10. Les fauteuils en tissus clair se salissent plus facilement que ceux en tissus foncé.

²¹ Vous trouverez ici bien d'autres exemples de mots ou sons qui s'écrivent de la même façon, mais se prononcent différemment selon leur nature :

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-88362.php>

ANCRES : CLASSER LES MOTS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

Nous avons présenté des exercices de **drill** pour développer des **automatismes** (décliner les 4 formes d'un adjectif, relier déterminant et nom...).

Cependant, même si les apprenants se prennent au jeu avec plaisir, on ne classe pas des mots juste pour les classer, mais pour **améliorer la compréhension et l'expression au quotidien**. Il est donc important d'**utiliser la roue en contexte**, partout et tout le temps (écriture, lecture, oral), même en dehors des cours !

Ex. : Au cours de math aujourd'hui : « opération et calcul »
« et » ? Quel est ce mot ? Quelle est sa nature dans la roue ?
C'est un mot lien qui relie 2 choses, donc « opération », « calcul »
sont 2 choses différentes.

Donner des « **devoirs à domicile** » peut permettre de faciliter le **transfert des savoir hors du cadre de la classe**. Il ne s'agit donc pas de donner des exercices de drill à faire à la maison, car ils installent des automatismes mais ne permettent pas le transfert. Pour ce faire, on peut demander de « ramener des mots de la maison », entendus à la TV, vus en rue,... En classe on s'interroge ensemble :

- où as-tu vu ce mot ? Il était seul ou avec d'autres ? Lesquels ?
- où classer ce mot dans la roue ? A quelle famille appartient-il ?

CONCLUSION : « TOUJOURS » N'EST PAS FRANÇAIS

La roue de la grammaire est un outil qui a l'ambition de **clarifier les bases de la grammaire**, tant pour les formateurs que pour les apprenants. **Mais il ne résout pas tout**. Sur le chemin de la grammaire, on rencontrera sûrement plein de choses bizarres, d'exceptions... Car en français, on ne peut pas dire : « C'est toujours comme ça » ou « Cette règle résout 100% des cas ».

« Hé oui, le français c'est compliqué ! »

Et rappelons-le, c'est fait exprès !²²

Mais un autre apport essentiel de la roue de la grammaire, c'est qu'**en partant de problèmes très concrets** rencontrés lors de l'écriture et de la lecture, on permet aux apprenants d'**accéder au savoir abstrait**.

Entrée dans les savoirs abstraits ... avec plaisir !

Au fil du temps, les apprenants apprécient ce genre d'exercices, et débattent entre eux avec plaisir et passion de la nature des mots. Ça y est : ils sont entrés dans une nouvelle dimension du langage !

²² Voir p.14 : Orthographe et grammaire comme outils de domination

BIBLIOGRAPHIE POUR ALLER PLUS LOIN

Si ce dossier a éveillé en vous l'envie d'approfondir le sujet :

- ⇒ Consultez notre catalogue en ligne www.cdoci-alpha.be à l'aide des mots-clés suivants : [GRAMMAIRE](#) ; [EXERCICE DE GRAMMAIRE](#) ; [ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE](#) ; [ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE](#) ;
- ⇒ Parcourez nos rayons consacrés à la grammaire (cote : GRAM), à l'orthographe (G ORTH) et au vocabulaire (G VOCA)

Voici une petite sélection de quelques références utiles.

Consultez notre catalogue en ligne pour découvrir leurs résumés.

- **Journal de l'Alpha n°173 : Question(s) de grammaire et d'orthographe 1/2**, Lire et Ecrire, 04/2010. Téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_173_gramm4d73.pdf
 - **Journal de l'Alpha n°176 : Question(s) de grammaire et d'orthographe 2/2**, Lire et Ecrire, 11/2010. Téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja_176_gramm5643.pdf
- Bibliographies sélectives commentées à la fin de chaque revue.
- **Grammaire de base** / CHARTRAND Suzanne-G ; SIMARD Claude ; SOL Christian, De Boeck, 2008, 340 p. – G GRAM char
 - **4. La roue de la grammaire** in *Témoignages de 40 ans d'alphabétisation au Collectif Alpha/ GSARA ASBL* ; Collectif Alpha, 2013 [DVD]

La grammaire française, vue comme un dogme sacré, effraye par sa complexité, et c'est voulu : cela permettait de distinguer les lettrés des autres. La roue de la grammaire permet une approche simple et pragmatique, pas à pas. On part des besoins rencontrés à l'écrit, mais aussi en lecture et à l'oral, pour offrir une meilleure compréhension des mécanismes du langage. Un déclic : les mots ont des fonctions précises et sont liés les uns aux autres ! Entrer ainsi dans les finesses de la langue est hautement valorisant et émancipateur pour les apprenants.